



VISITE OFFICIELLE DE SA SAINTETÉ LE PAPE FRANÇOIS | 26.09.2024

Discours du Premier ministre Luc Frieden à l'occasion de la rencontre de Sa Sainteté le pape François avec les autorités nationales et la population au Cercle Cité.

Seul le discours prononcé fait foi

Très Saint Père,

C'est un immense honneur pour mes compatriotes et pour moi-même de vous accueillir aujourd'hui au Grand-Duché de Luxembourg en votre qualité de chef d'Etat, de chef de l'église catholique et d'autorité morale mondialement reconnue.

C'est votre première visite en notre pays, 40 ans après celle de Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II et nous vous en remercions de tout cœur.

Vous ne visitez pas seulement la capitale du Luxembourg, vous visitez aussi une des trois capitales de l'Union européenne – un carrefour de choix des populations européennes. J'en veux pour preuve la présence ici des représentants des institutions européennes et des milliers de personnes dans les rues, originaires de nombreux pays.

Le Luxembourg est un pays profondément attaché aux principes du droit international et dont l'histoire a été fortement influencé par les traditions et valeurs judéo-chrétiennes.

C'est le pays de Saint Willibrord, missionnaire, grand Européen avant l'Union européenne, nommé évêque d'Utrecht au Pays-Bas avant de s'établir au Luxembourg, et qui est à l'origine de la magnifique basilique pontificale et de la fameuse procession dansante d'Echternach, reconnue par l'UNESCO comme patrimoine culturel immatériel.

Bien évidemment, nous le savons tous, le monde, l'Europe et notre pays ont bien changé depuis Saint Willibrord. Mais ce qui n'a pas changé et ne doit jamais l'être est le message de paix, d'amour du prochain et de dignité humaine qui est commun à toutes les religions et qui doit être l'ambition de tout être humain, croyant ou non.

La Constitution luxembourgeoise proclame à juste titre comme premier des droits fondamentaux que la dignité humaine est inviolable. Nous devons, chacun d'entre nous, œuvrer en faveur de cette dignité tous les jours. Et je voudrais remercier ici toutes les personnes, souvent bénévoles, qui s'engagent chaque jour, dans notre pays et d'autres, en faveur des plus vulnérables et des plus démunis.

Ce qui caractérise également notre démocratie et notre société est la liberté de conscience, la liberté de manifester – ou non – ses convictions philosophiques ou religieuses, mais également la liberté de ne pas se voir imposer une religion. En tant que Premier ministre, je veillerai toujours au maintien de ces principes fondamentaux de notre démocratie.

Si les relations entre l'Eglise et l'Etat ont évolué vers une séparation plus claire, si la sécularisation de nos sociétés est un fait, les religions ne vivent pas non plus en dehors de la société. Elles en font partie et doivent, dans le respect mutuel, contribuer à l'enrichissement de nos débats sur les questions éthiques, sociétales, et environnementales.



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Service information et presse



Une société ne peut survivre sans valeurs et sans principes. Cela vaut pour le Luxembourg, comme pour l'Europe. Cette Europe qui est un projet de paix et de valeurs communes qu'il faut défendre tous les jours.

Malheureusement, les guerres et conflits internes dans de nombreux pays sont en contradiction flagrante avec ces grands principes. Il est de notre devoir en tant que responsables politiques de nous engager chaque jour, ici et dans le monde, pour la paix, la démocratie, les droits humains et le respect du droit international.

Nous sommes très heureux de vous recevoir et de vous écouter à Luxembourg, en cette salle même où eurent lieu les premières audiences de la Cour de Justice de la Communauté du Charbon et de l'Acier il y a 70 ans – ancêtre de l'Union européenne moderne et point de départ d'un projet de paix inédit dans l'histoire mondiale.

Merci, Très Saint Père, pour l'honneur que vous faites au Luxembourg en venant partager votre message avec nous.

